HAL
open science

Champ(s) de formation Economie (avis sur le projet)

Rapport Hcéres

To cite this version:

Rapport d'un champ (domaine) de formations (projet). Champ(s) de formation Economie (avis sur le projet). 2018, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. hceres-02042267

HAL Id: hceres-02042267

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02042267v1

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Évaluation des formations

RAPPORT D'ÉVALUATION

Champ de formations
Économie
pour le prochain contrat 2019-2023

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2017-2018
VAGUE D

Rapport publié le 12/12/2018

Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur

Pour le Hcéres[1] :	Au nom du comité d'experts[2] :
Michel Cosnard, Président	Christian Hurson, Président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014 :

[1] Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5) ;

[2] Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2).

PRÉSENTATION

Le champ *Économie* de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (UP1PS) regroupe selon les dossiers de formation déposés par l'établissement une mention de licence (L) éponyme dont cinq parcours de double licence et huit mentions de master (M) : *Analyse et politique économique*, *Économétrie, statistiques*, *Économie*, *Économie appliquée*, *Économie du développement*, *Économie internationale*, *Monnaie, banque, finance, assurance*, *Sciences économiques et sociales*, constitutives d'une vingtaine de parcours identifiés dès la première année (M1) ou uniquement en deuxième année (M2).

Il rassemble des formations dont l'objectif est principalement de préparer les étudiants aux emplois du domaine tertiaire, dans le secteur public, parapublic ou privé, en privilégiant l'acquisition de connaissances et de compétences en économie et dans des disciplines connexes afin de pouvoir exercer des métiers à responsabilité dans de nombreuses fonctions au sein des entreprises ou des organisations de la sphère marchande ou non marchande, y compris des métiers d'enseignants et enseignants-chercheurs. Les formations visent à couvrir une grande diversité de besoins socio-économiques à l'échelle locale, nationale ou internationale, dans un périmètre disciplinairement délimité mais professionnellement large compte tenu du nombre et de la diversité des parcours de master.

Les formations du champ dépendent de l'unité de formation et de recherche (UFR) d'économie de l'UP1PS récemment renommée École d'Économie de la Sorbonne (EES). Elles se déroulent sur plusieurs sites parisiens : Centre Panthéon, Centre Sorbonne, Centre Pierre Mendès France, Maison des sciences économiques. Elles sont adossées à un ou plusieurs des trois laboratoires de recherche de l'EES : Le Centre d'économie de la Sorbonne (CES) unité mixte de recherche (UMR) 8174 du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), Paris Jourdan Sciences économiques (PjSE) UMR 8545 et Philosophie, Histoire et Analyse des Représentations Économiques (Phare) équipe d'accueil 7418.

AVIS SUR L'ENSEMBLE DE FORMATIONS PROPOSÉES

Le champ *Économie* couvre un large éventail des domaines de l'analyse économique et ses objectifs de formation correspondent à un très grand nombre de métiers que peut exercer un économiste au sein des entreprises ou des organisations, dans les secteurs privé ou public, sans omettre les carrières académiques. Son périmètre recoupe de facto celui de l'École d'économie de la Sorbonne et c'est donc une logique disciplinaire qui assure sa cohérence et la cohésion de ses neuf mentions (même si on ne dispose que de peu d'information pour juger des éventuelles passerelles entre masters). La pertinence du champ repose donc sur l'identité forte de l'EES pôle de tout premier rang dans le domaine de l'économie à l'échelle nationale et aussi internationale, comme en témoignent le grand nombre de diplômes délocalisés ou Erasmus Mundus.

C'est certainement également la logique facultaire qui explique, à défaut de la justifier, la segmentation de la thématique du développement entre une partie rattachée au champ *Économie* (mention *Économie du développement*) et une autre partie rattachée au champ *Études du développement* (dont le master porte le même nom et dont deux parcours relèvent du domaine Droit-Économie-Gestion). Plus globalement, le positionnement du champ *Économie* au sein de l'UP1PS aurait dû être argumenté comme aurait dû l'être la place de ses formations dans un environnement régional hautement concurrentiel (seuls quelques dossiers sont plus diserts dans leur bilan initial ou dans leur réponse à l'évaluation du Hcéres).

L'excellence des centres de recherche auxquels sont rattachés la grande majorité des enseignants-chercheurs est évidemment l'élément-clé assurant un ancrage de très haut niveau pour l'ensemble des mentions. Il n'y a cependant aucune précision sur la nature exacte des liens et des interactions entre les formations et la recherche, hormis en ce qui concerne les séminaires de découverte de la recherche mis en place au sein de la licence *Économie* et l'annonce générique d'une formation des étudiants aux métiers de la recherche (PhD Track) en partenariat avec l'École doctorale d'Économie. Incontestablement, le champ bénéficie de l'environnement très favorable que constituent Paris et la Région Ile-de-France, conférant des atouts indéniables en termes de dynamisme et de diversité des partenariats professionnels envisageables. Mais c'est aussi le cas des autres grands pôles de formation parisiens dont l'impact concurrentiel n'est pas analysé (à de rares exceptions près). On regrette ici également que ne soient pas explicités les motivations, les modalités et les apports effectifs des collaborations et des soutiens permis par ce biotope extrêmement favorable. Le projet stratégique de l'UP1PS ne permet toujours pas de s'affranchir de l'idée que la structuration des masters est davantage produite par la différenciation des approches scientifiques parmi les chercheurs en économie de l'EES que par une réponse à des besoins de formation spécifiques préalablement identifiés.

Le projet déposé permet cependant d'affirmer la bonne inscription du champ *Économie* (ou de manière équivalente de l'EES) dans la stratégie d'ensemble de l'UP1PS telle qu'elle apparait dans l'ambition globale de l'excellence et dans la déclinaison des axes prioritaires, que ce soit en matière d'innovation pédagogique, de développement des partenariats professionnels et de la pluridisciplinarité, ou d'internationalisation des formations et de leur adossement à la recherche. Les annonces sont convaincantes, les modalités souvent déjà actées ou mises en œuvre, et en particulier dans les outils pédagogiques numériques, le développement des doubles licences (et de « mineures ») et la traduction des formations en blocs des compétences pour renforcer leur dimension professionalisante.

La construction d'un champ *Économie* n'était pas remise en cause par l'expertise faite par le Hcéres du bilan de la période 2014-2018. L'identification d'un champ *Gestion* à part entière ne soulevait pas d'objection. L'UP1PS aurait cependant dû apporter un argumentaire sur l'articulation/intersection des champs *Économie* et *Études du développement*. En outre, l'intégration du master *Risque(s) et environnement* (précédemment déclarée dans le champ *Géographie*) au sein de la mention *Économie Internationale* (annoncée dans le projet du champ, mais pas dans la fiche formation) n'est pas de nature à renforcer la lisibilité de l'offre de formation en économie du développement de l'U1P1S. Plus largement, les masters sont proposés à l'identique de leur présentation dans le bilan. Alors que la diversité des approches pourrait l'enrichir, les clivages scientifiques semblent segmenter la formation des étudiants. Les échanges lors de la visite sur site conduisent néanmoins à nuancer ces constats. Le champ *Études du développement* se différencie de la mention *Economie du développement* du champ *Economie* par une approche croisée multidisciplinaire des questions de développement. L'intégration du master *Risque(s) et environnement* au sein de la mention *Économie Internationale* repose sur une volonté de traiter dans un même ensemble les problèmes dont la dimension pertinente est internationale. Enfin, tout en conservant une approche thématique jugée comme la plus appropriée pour une adaptation des contenus des maquettes à l'évolution des métiers, il a été indiqué que les équipes pédagogiques ont été mixées afin de pouvoir présenter aux étudiants la pluralité des approches en sciences économiques sur les différents thèmes structurant leur formation.

AVIS SUR LE PILOTAGE ET SUR LES DISPOSITIFS OPÉRATIONNELS

Les dossiers étiques qui ont été soumis aux experts du comité ne leur ont pas permis d'apprécier l'ensemble des dimensions indispensables à une identification précise des forces et faiblesses éventuelles des formations du champ *Économie*. Les réponses apportées aux évaluations du Hcéres par le Président de l'UP1PS et par la plupart des équipes pédagogiques montrent que les informations auraient sûrement pu être produites et transmises si le processus d'évaluation n'avait pas été aussi allégé. Le présent avis s'appuie à la fois, sur les expertises menées, sur les réponses apportées et sur les éléments déclaratifs du projet déposé par l'UP1PS et quelques éléments recueillis lors de la visite sur site.

La coordination et les mutualisations des formations du champ sont certainement facilitées par leur appartenance commune à l'EES et leur adhésion aux objectifs ambitieux et légitimes de cette composante. Il est cependant trop tôt pour déterminer si la charte adoptée par l'EES relative aux principes de gouvernance des masters conduira ou non à une coordination effective entre l'ensemble de ces formations. Il n'est de même pas possible d'apprécier la réalité du potentiel de mutualisations au-delà de l'existence de troncs communs en M1 au sein de certains masters.

La participation des étudiants et des diplômés au pilotage des formations n'est pas un élément mis en exergue (on ne sait notamment pas grand-chose de l'évaluation des enseignements par les étudiants), mais les conseils de perfectionnement sont bien mis en œuvre, au niveau de la licence ou par l'intermédiaire du conseil des masters dont le dossier champ clarifie les attributions et affirme l'efficacité, ; ce qui ne transparaissait pas réellement dans les bilans des mentions soumis aux experts (ni en terme d'homogénéité des dispositifs, ni en terme de missions effectives). Ces conseils de perfectionnement du champ *Économie* semblent inscrits dans le dispositif global de management de la qualité de l'UP1PS, le Département d'économie, à l'origine de l'EES, ayant été notamment pionnier dans la mise en œuvre de l'évaluation des enseignements avant leur généralisation à l'ensemble de l'établissement.

La capacité des formations à s'autoévaluer ne peut pas être correctement appréciée compte tenu de toutes les lacunes soulignées dans la constitution des dossiers déposés. Les réponses de l'établissement et de plusieurs responsables de formation pourraient inciter à un jugement plus clément que celui établi dans le rapport champ Bilan. Mais quelles que soient les raisons ayant entravé le processus d'examen par le Hcéres des formations de l'UP1PS, c'est à l'aune des résultats obtenus en matière d'attractivité, de réussite et d'insertion, que l'on doit mesurer l'efficacité réelle d'un parcours diplômant, aussi bien dans une évaluation interne qu'externe. Par manque d'information, les experts du comité n'ont pu analyser ni les résultats

quantitatifs des formations, ni l'éventuelle analyse qualitative qu'auraient pu en faire les équipes pédagogiques et l'établissement (même si la licence a cependant transmis plus d'indicateurs que les masters). Les éléments fournis dans la réponse de l'établissement montrent la réalité des dispositifs de suivi de l'insertion professionnelle des diplômés par l'observation des résultats, de l'insertion professionnelle et de la vie étudiante de l'UP1PS. Ces résultats ont servi à établir un diagnostic des métiers auxquels préparent la licence et les masters d'économie. Ils ont été exploités pour consolider l'offre de formation de l'EES et l'articulation du cycle licence et du cycle masters en terme d'acquisition de compétences transversales (privilégiées en licence) et sectorielles (privilégiées en master). Il est dommage que les experts n'aient pu avoir connaissance de ces éléments.

L'offre de formation de l'EES est attractive. Les effectifs de la licence *Économie* le prouvent. Elle présente une caractéristique forte liée au choix d'un affichage exclusif sur l'économie (ce n'est pas une licence d'économie-gestion), et cependant, dans le même temps, l'économie est pivot de la construction de parcours originaux en double licence par association avec des disciplines connexes du domaine sciences humaines et sociales (SHS). L'effectivité de la poursuite d'études des diplômés de licence en masters très majoritairement dans ceux de l'EES témoigne également de cette attractivité et de la bonne articulation L/M. Les diplômes de l'EES s'adressent pour l'essentiel à un public en formation initiale à plein-temps, parfois en formation continue et très peu souvent en alternance. Dans l'ensemble, les objectifs professionnels et les compétences attendues des différentes formations sont clairement exposés. La dimension internationale est clairement un point fort de cette offre qui s'appuie sur la qualité des équipes d'enseignants-chercheurs et de leur laboratoire de recherche et les aménités d'une capitale européenne. Un effort doit cependant être fait sur la mobilité sortante qui reste trop faible, l'EES en a conscience et avance des mesures pour la renforcer. Les experts ont également souligné la marge de progression des formations du champ sur l'usage de méthodes pédagogiques innovantes, en particulier dans le domaine du numérique. Ce sont des points d'amélioration reconnus dans les réponses du champ, identifiés en lien avec la DSIUN (Direction du système d'information et des usages numériques) de l'UP1PS et les dispositifs annoncés (bibliothèque virtuelle, pédagogies interactives par SMS...) dans le projet sont pertinents et leur mise en œuvre crédible compte tenu de la stratégie globale de l'établissement.

Le projet de l'UP1PS pour le champ *Économie* ne montre pas d'évolution de l'offre de formation par rapport à celle qui avait été soumise à l'évaluation (à l'exception de la suppression de la délocalisation à Fudan (Chine) de la mention *Économie internationale*). Il est vrai qu'aucune formation n'avait été identifiée par les experts comme problématique mais le défaut d'information a évidemment pénalisé l'exhaustivité et la robustesse de leur constat ainsi que leur capacité à identifier les points d'attention et à émettre des recommandations appropriées. Les remarques génériques sur l'innovation pédagogique, la pédagogie numérique ou la place de l'international semblent bien prises en compte dans l'énoncé de la stratégie du champ.

LES FORMATIONS

Intitulé de la mention	L/LP/M	Établissement(s)	Remarque(s)
Économie	L	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	
Analyse et politique économique	M	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	
Économétrie, statistiques	M	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	
Économie	M	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	
Économie appliquée	M	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	
Économie du développement	M	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	

Économie internationale	M	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	
Monnaie, banque, finance, assurance	M	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	
Sciences économiques et sociales	M	Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	

OBSERVATIONS DE L'ÉTABLISSEMENT

UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE

CABINET DE LA PRESIDENCE

Réf. : CAB8-2018-11

Le Président

à

Monsieur le Directeur du Département

d'Evaluation des Formations HCERES

Paris, le 9 novembre 2018

Objet : Réponse de l'équipe du champ Economie.

Mesdames et Messieurs,

Nous n'avons pas de remarques particulières à formuler concernant la version définitive du rapport de l'HCERES.

Le Président

Georges HADDAD

UNIVERSITÉ PARIS 1 – PANTHÉON SORBONNE – Le Président

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des coordinations territoriales
Évaluation des établissements
Évaluation de la recherche
Évaluation des écoles doctorales
Évaluation des formations
Évaluation à l'étranger

évaluation et qualité
Hcéres

2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr @Hceres_ Hcéres